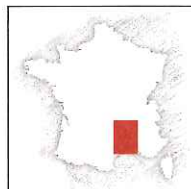


Le tourisme à thème, ça marche !

Il attire de plus en plus de randonneurs, avec ou sans âne, au cœur des paysages sauvages du Massif central. Le chemin de Stevenson, c'est aussi un projet de développement local porté par des hommes et des femmes qui font vivre cet itinéraire et conjuguent tourisme avec convivialité.

PAR CLAIRE LELIÈVRE



© Michel Verdier, Association RL Stevenson

Partage et convivialité sont les maîtres mots des 160 prestataires qui font vivre le chemin de Stevenson.

Sur le chemin de RL Stevenson, créée par une poignée de prestataires touristiques situés sur ou à proximité des 272 km du chemin, qui souhaitent travailler ensemble et développer le territoire. Ils sont aujourd'hui plus de 160 : hébergeurs, loueurs d'ânes, restaurateurs, sites culturels, transporteurs de personnes et de bagages... « La force du chemin, c'est cet appel de la nature commun aux quatre petites régions

« Nous avons découvert des paysages somptueux et fait de belles rencontres », raconte Richard, l'un des quelque 6 500 randonneurs et autres sportifs à emprunter chaque année ce GR® 70, balisé en 1993 par la Fédération française de randonnée pédestre. Aujourd'hui reconnu comme l'un des Grands Itinéraires de randonnée français, il suit le trajet parcouru en 1878 par l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson parti du Monastier-sur-Gazeille (Haute-Loire) pour rejoindre à pied Saint-Jean-du-Gard. Voyage avec un âne dans les Cévennes, le récit de son périple, publié un an plus tard, a immortalisé son aventure. Depuis plus de 22 ans, cet itinéraire connaît un développement croissant, grâce à l'association

traversées, auquel se greffe l'esprit humaniste de Stevenson, résume Béatrice Tardieu, propriétaire d'une maison d'hôtes et coprésidente de l'association. C'est l'un des premiers ethnographes modernes, curieux et plein d'humour, heureux d'apprendre au contact des habitants. » L'association cultive donc cette dimension humaine. « Il s'agit d'aller à la rencontre et de transmettre notre amour pour ce territoire. » Un pari associatif audacieux pour des professionnels déjà très pris par leur activité saisonnière. « C'est un travail en réseau qui demande beaucoup de réunions et d'engagement bénévole. » C'est aussi un véritable projet de développement local dont les retombées sont impressionnantes. En 2010 elles ont été évaluées à presque trois millions d'euros par an.

ÂNES EN SOUVENIR DE MODESTINE !

Évidemment, l'idéal pour parcourir le chemin, c'est de lire Stevenson et de marcher avec un âne ! L'écrivain avait acheté la fantaisiste ânesse Modestine pour porter ses bagages. Aujourd'hui les ânes loués le long du chemin sont expérimentés. « C'est un animal attachant, explique Christophe Galland, loueur installé au Monastier-sur-Gazeille. Contrairement aux idées reçues, il n'est pas têtu. Il est hyper attentif, c'est un compagnon gentil. » Intelligent, il sait aussi renvoyer l'homme moderne à ses travers : pourquoi toujours se presser ? Christophe, qui est pisteur secouriste aux Etables en hiver, possède 16 ânes et envisage d'aménager un petit gîte dans sa maison. Cette année, c'est lui qui a assuré la formation proposée par l'Association pour l'accueil des ânes. La charte de l'accueil exige par exemple d'avoir un enclos fermé, de proposer de l'eau claire et un bon fourrage... La formation permet de comprendre comment l'animal se nourrit, comment clore son enclos... c'est aussi une occasion de souder les prestataires.

Christophe Galland loue des ânes à Monastier-sur-Gazeille.



© C.L.

ANIMATRICES AUX CÔTÉS DES ADHÉRENTS



Audrey Lapeyre et Laura Léotoing, les deux permanentes de l'association Sur le chemin de RL Stevenson.

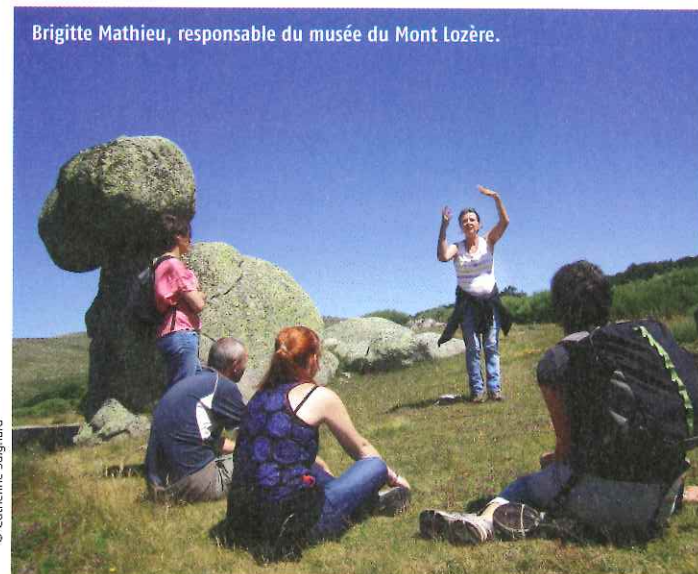
© Association RL Stevenson

Audrey Lapeyre et Laura Léotoing sont les deux permanentes de l'association Sur le chemin de RL Stevenson. Ce sont elles qui aident les randonneurs à préparer leur périple, en français, en anglais, parfois en allemand et en espagnol. « Ils ont besoin d'être rassurés », s'exclament-elles en chœur. Les deux femmes assurent aussi l'animation du réseau des prestataires et la promotion du chemin. Réunions, visite des nouveaux adhérents, mise à jour des supports de communication, préparation de salons, relations presse sont plutôt du ressort d'Audrey. Laura se charge de la gestion, de la recherche de financements et du montage de dossiers. Elle suit entre 80 et 100 dossiers de subvention : convention Massif central, État, régions, départements, communes, communautés de communes et bien-sûr financements européens. C'est elle qui participe aux rencontres du réseau européen des territoires traversés par l'écrivain et contribue à la coordination du réseau des Grands itinéraires de randonnée pour promouvoir l'itinérance et ses bienfaits.

Association Sur le chemin de RL Stevenson, 48220 Le-Pont-de-Montvert. Tél. : 04 66 45 86 31. www.chemin-stevenson.org

PARTENAIRE LES RANDONNEURS VISITENT LE MUSÉE

« Le chemin de Stevenson contribue à faire connaître notre territoire », reconnaît Brigitte Mathieu, responsable du musée du Mont Lozère et technicienne accueil au Parc National des Cévennes. De fait, 80 % des randonneurs qui empruntent ce chemin admettent qu'ils ne seraient pas venus dans la région sans son existence. « D'autres itinéraires se croisent au Mont Lozère, mais c'est le plus performant avec la mise en réseau des prestataires. » Stevenson apporte également une plus value culturelle, littéraire et historique qui donne lieu à des événements : dédicace d'une BD, conférence sur l'écrivain, expo temporaire... « C'est une source de visiteurs et d'animations au musée. L'arrivée des randonneurs avec des ânes est toujours un moment sympa. » Le site abrite également un gîte de groupe communal. Les marcheurs qui s'y arrêtent en profitent pour découvrir l'histoire du massif, présentée au musée. Musée du Mont Lozère, 48220 Le-Pont-de-Montvert. Tél. : 04 66 45 80 73.



Brigitte Mathieu, responsable du musée du Mont Lozère.

© Catherine Suignard